

# Construire un réseau de référents données : synthèse des retours d'expérience des ateliers de la donnée

Décembre 2023

## Auteurs

- Alexis Arnaud, Université Grenoble Alpes (*coordination du rapport*)
- Nicolas Boileau, Normandie Université
- Léna Bouillard, Université de Bourgogne
- Laetitia Bracco, Université de Lorraine (*coordination du rapport*)
- Stéphanie Castex, Université de Reims Champagne Ardenne
- Stéphanie Cheviron, Université de Strasbourg
- Elsa Courbin, Université de Haute-Alsace
- Soraya Demay, Université Fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées
- Philippe Gambette, Université Gustave Eiffel
- Candice Hector, Université de Lille
- Manon Le Guennec, Université de Rennes
- Maud Medves, Inria
- Cédric Mercier, Université Paris-Saclay
- Magali Puech, Université de Montpellier

## Table des matières

Introduction .....	3
Date de mise en place du réseau .....	4
Structures de rattachement du réseau.....	4
Nombre d'unités de recherche dont dépendent les réseaux.....	5
Noms utilisés pour désigner les réseaux.....	5
Autres réseaux similaires.....	6
Missions.....	6
Formalisation .....	6
Membres déjà référents dans d'autres réseaux (science ouverte, HAL, codes, curateurs...).....	7
Statut.....	7

Recrutement.....	8
Périmètre d'action.....	8
Positionnement dans l'organigramme .....	8
Pilotage du réseau & appui politique .....	8
Animation et visibilité du réseau.....	9
Formation.....	9
Stratégie d'extension du réseau et impact.....	10
Perception des réseaux et motivation de leurs membres .....	10
Conclusion .....	11

## Introduction

Le GT4 du réseau des ateliers de la donnée a pour objectif de produire des livrables relatifs à la mise en œuvre d'un réseau de référents données de la recherche dans un établissement<sup>1</sup>. À cet effet, le GT a livré des retours d'expérience rédigés publiés sur le portail Recherche Data Gouv : <https://recherche.data.gouv.fr/fr/page/reseau-des-ateliers-de-la-donnee>

Outre ces retours complets, il est apparu nécessaire de proposer une synthèse, permettant d'approcher dans leur globalité les différentes initiatives existant parmi les établissements représentés.

10 ateliers de la donnée ont ainsi participé à la rédaction de ce rapport, coordonné par Alexis Arnaud (Université Grenoble Alpes) et Laetitia Bracco (Université de Lorraine) :

- ADOC Lorraine, Université de Lorraine + AgroParisTech + Inria
- CDGA, Université Grenoble Alpes
- Data Univ Eiffel, Université Gustave Eiffel
- LORD, Université de Lille
- DatASaclay, Université Paris-Saclay + AgroParisTech
- dat@UBFC, Université de Bourgogne Franche Comté
- ECODOR, Université de Montpellier
- ADOO, Université Fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées
- DAT@URCA, Université de Reims Champagne Ardenne
- ADELE, Université de Strasbourg + Université de Haute-Alsace

13 réseaux sont ici comptabilisés, dont 10 réseaux d'ateliers et deux réseaux en connexion avec les ateliers (AgroParisTech et Inria, partenaires de plusieurs ateliers de la donnée). De plus, l'Université de Lorraine possède deux réseaux distincts sur les données, les ambassadeurs et les curateurs, qui ont été comptabilisés séparément. Seuls sont considérés les réseaux français portant spécifiquement sur les données de la recherche liés à des ateliers de la donnée. Les réseaux équivalents à l'étranger ou

---

<sup>1</sup> Le terme de "réfèrent données" a été retenu ici car il est le plus communément utilisé par les établissements (voir la partie "Noms utilisés pour désigner les réseaux"). D'autres termes coexistent.

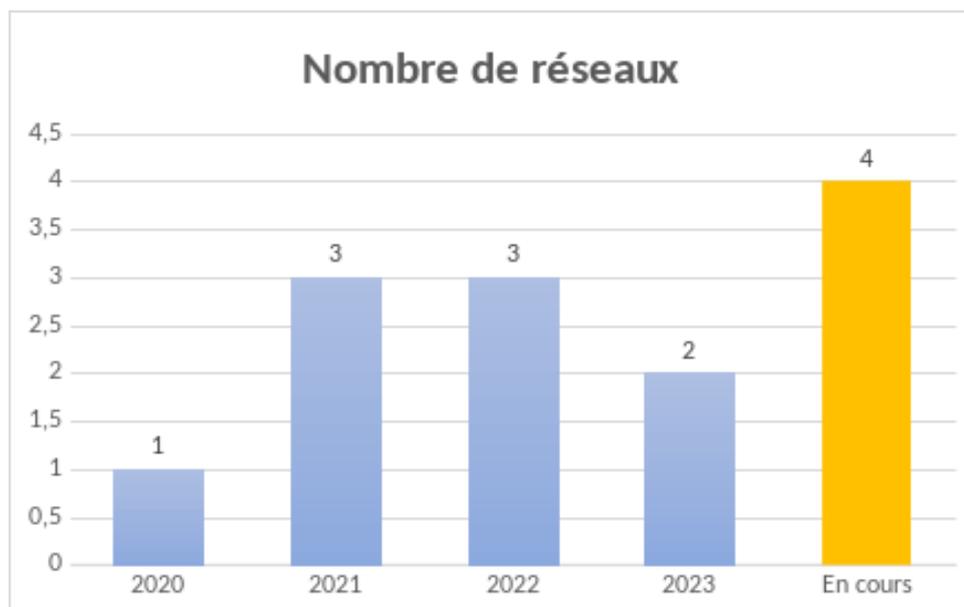
des initiatives similaires mais dédiées par exemple à l'accompagnement sur HAL font plutôt l'objet d'un retour d'expérience complet sur le portail Recherche Data Gov.

Afin de produire cette synthèse, chaque réseau a été analysé sous l'angle d'une vingtaine de critères (date de mise en place, modalités d'animation, de recrutement...), ce qui a permis de dégager des grandes tendances.

Pour faciliter la lecture de cette synthèse, chaque critère est repris individuellement ci-dessous.

### Date de mise en place du réseau

Les réseaux des établissements répondants ont commencé à se mettre en place dès 2020, avec une hausse particulière en 2021 et 2022, ce qui correspond au lancement du projet Recherche Data Gov.



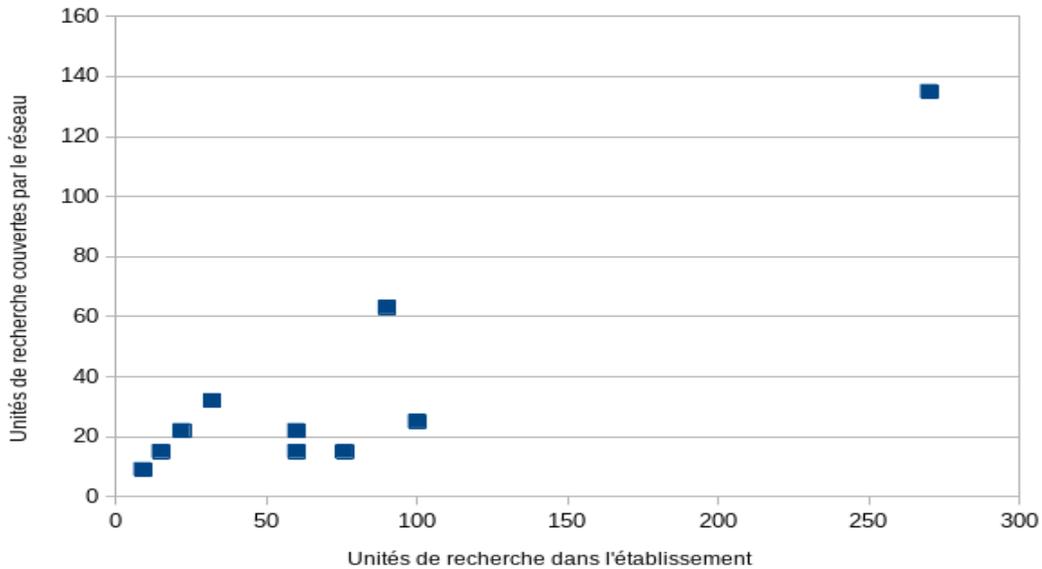
### Structures de rattachement du réseau

Les réseaux sont souvent présents dans des laboratoires comprenant plusieurs tutelles. On retrouve ainsi le CNRS, INRAE, Inria, etc. ainsi que des CHU.

Le nombre de tutelles varie très fortement d'un réseau à un autre, entre 1 et 18 tutelles. Cela a un impact important sur les modalités de gouvernance de chaque atelier et donc des réseaux associés.

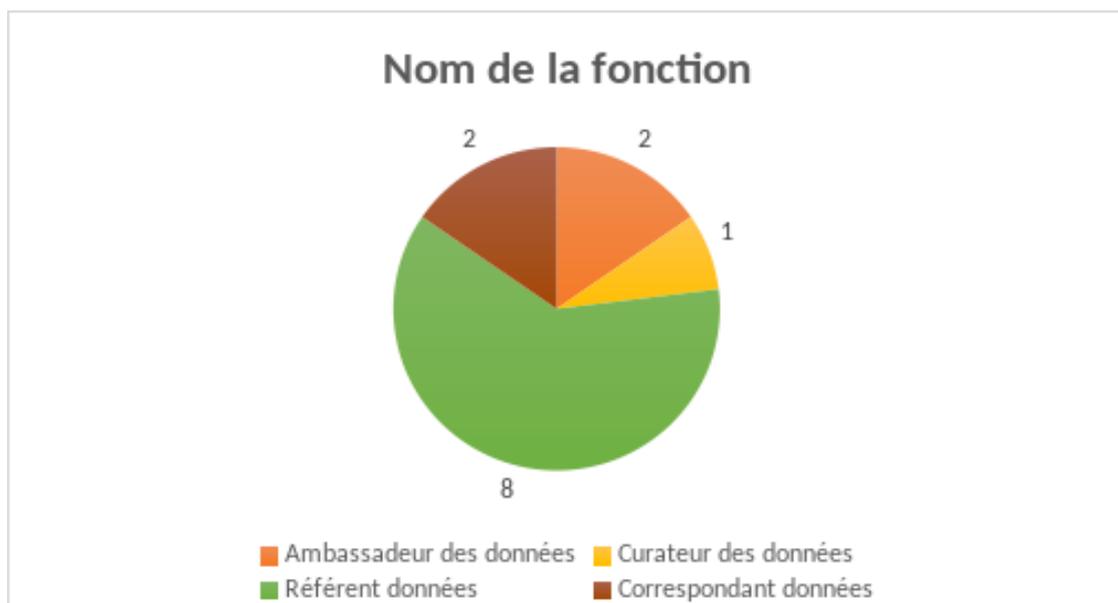
## Nombre d'unités de recherche dont dépendent les réseaux

Le nombre d'unités de recherche couvertes par les réseaux varie fortement, de quelques-unes à près de 300.



## Noms utilisés pour désigner les réseaux

Différents noms sont utilisés pour parler de ces réseaux, le terme de "réfèrent.e.s" est le plus courant (8/13), avec pour périmètre "les données de la recherche" (10/13). Seuls 3 réseaux ont un périmètre plus large de "science ouverte" (3/13).



## Autres réseaux similaires

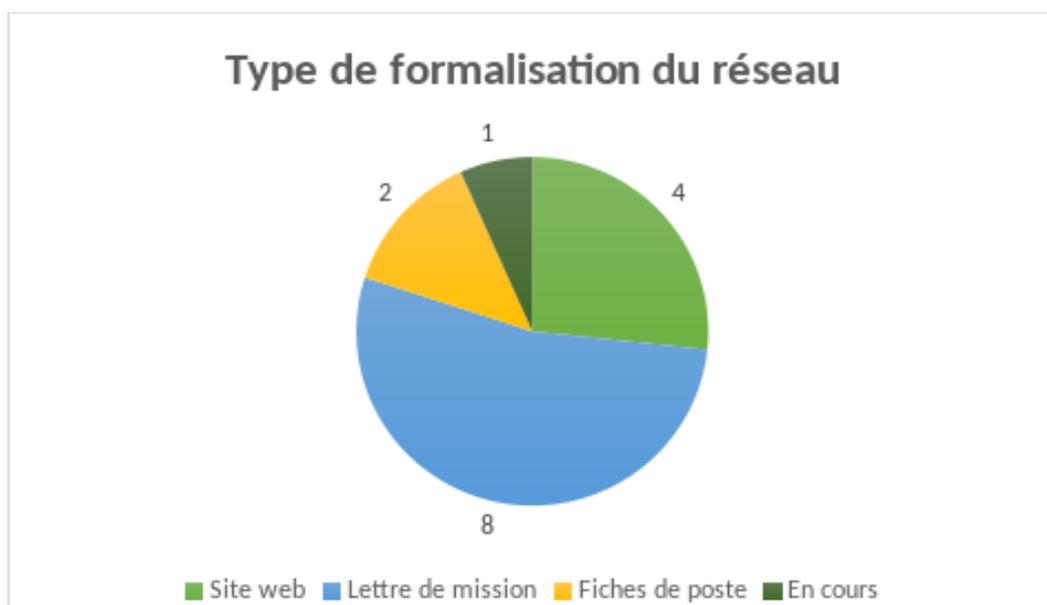
La plupart des structures interrogées indiquent également la présence d'un réseau de correspondants HAL, qui n'est pas forcément lié à celui des référents données. À noter que deux universités ont aussi mis en place un réseau d'administrateurs et curateurs pour l'entrepôt Recherche Data Gouv. Pour un autre des établissements, la mise en place d'un réseau de curateurs pour l'entrepôt est en cours de constitution et sera animé par le Service Commun de Documentation. La présence de réseaux dans les laboratoires sur des sujets de science ouverte est donc une pratique relativement courante.

## Missions

Les missions principales des membres de ces réseaux sont le relais d'information dans les laboratoires (9/13), et, pour la moitié des réseaux, la réalisation d'actions de sensibilisation (6/13). À noter que certains réseaux réalisent de l'accompagnement direct (4/13) et de l'aiguillage vers des interlocuteurs pertinents (3/13).

## Formalisation

Dans la plupart des cas, les missions affectées aux membres des réseaux sont décrites via des lettres de mission (7/13), dans les autres cas elles sont généralement explicitées sur le site web de l'établissement ou de l'atelier de la donnée (4/13). À noter que le total est ici supérieur à 13 car certains établissements proposent à la fois une fiche de poste et un affichage web par exemple.

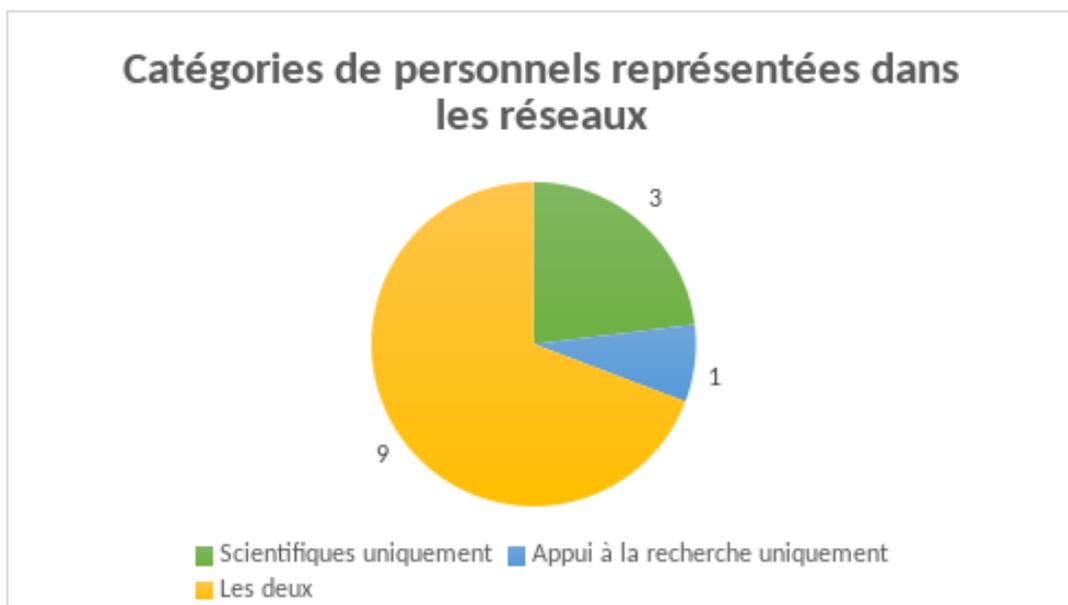


Membres déjà référents dans d'autres réseaux (science ouverte, HAL, codes, curateurs...)

Les membres des réseaux sont généralement entièrement affectés aux données de la recherche (ou la science ouverte suivant la dénomination). Les doubles rôles se font plus au cas par cas selon les personnes (8/13). Il est à noter que les autres réseaux mentionnés sont les correspondants HAL (3/13), que ce soit pour les participations au cas par cas ou systématique.

### Statut

Les membres des réseaux sont surtout des ingénieurs et assimilés (9/13), des chercheurs et assimilés (7/13) et des enseignants et assimilés (7/13). Il est à noter la participation ponctuelle de membres hospitaliers (1/13) et de services de valorisation (1/13). De plus, la majorité des réseaux comprennent également des personnels scientifiques et d'appui à la recherche (9/13).



Globalement, la majorité des réseaux mêle personnels scientifiques et personnels d'appui à la recherche. Ces grandes catégories ne doivent pas occulter une très forte diversité de profils dans les deux catégories, allant d'une part de l'ingénieur d'étude au professeur d'université, d'autre part du documentaliste, du bibliothécaire au conservateur en passant par le technicien.

## Recrutement

La construction des réseaux s'est faite pour moitié sur la base du volontariat (6/13), tandis qu'une nomination par les directions intervient dans un quart des situations (3/13). La diffusion a été réalisée pour moitié par les directions d'unités (6/13), même si les sollicitations directes par l'atelier de la donnée ou équivalent (3/13) représentent un quart des réseaux. Il est à noter un cas de construction via l'évolution de fiches de poste (1/13).

## Périmètre d'action

Le périmètre des membres des réseaux est très majoritairement celui de l'unité de recherche ou du laboratoire (10/13). À noter que certains établissements utilisent des périmètres plus larges (exemple : centre de recherche Inria, qui peut couvrir jusqu'à 25 équipes pour un seul référent).

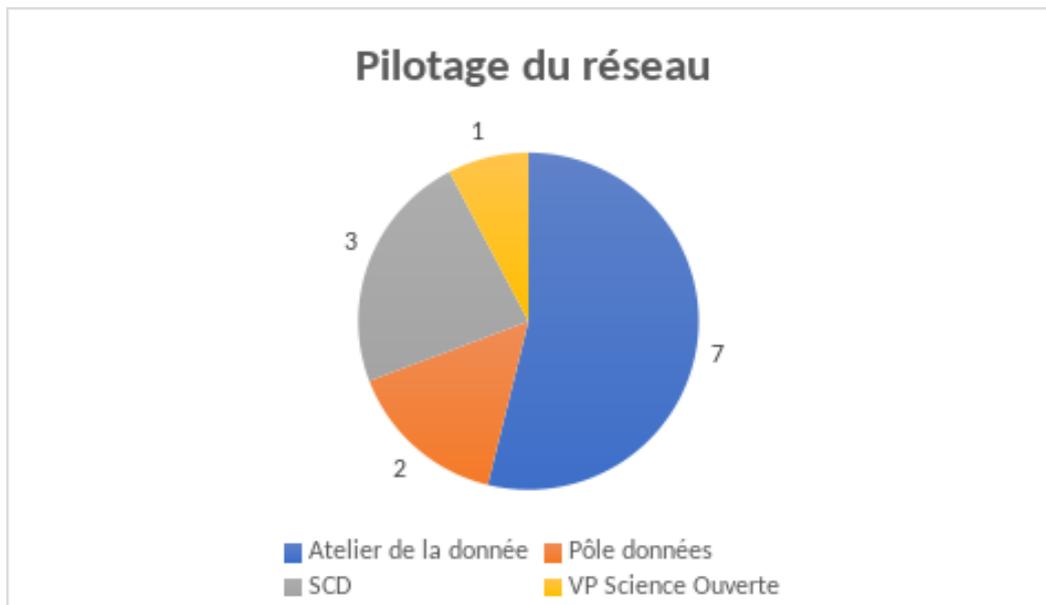
## Positionnement dans l'organigramme

Hormis un établissement dont le réseau est rattaché à une commission dédiée aux données, les réseaux représentés ici ne font partie d'aucun organigramme officiel.

## Pilotage du réseau & appui politique

Les réseaux sont la plupart du temps pilotés directement par l'atelier de la donnée. Pour deux établissements associés à un atelier, le pilotage est assuré par un pôle dédié aux données. Le service commun de documentation est la structure la plus courante après l'atelier. Enfin, un établissement a confié l'animation de ce réseau à la vice-présidence Science Ouverte.

Dans tous les cas, un appui politique est apporté à la mise en œuvre de ces réseaux, qu'il provienne de Directions de la Recherche, du Numérique, Science Ouverte, ou plus globalement de la politique Science Ouverte de l'établissement.



## Animation et visibilité du réseau

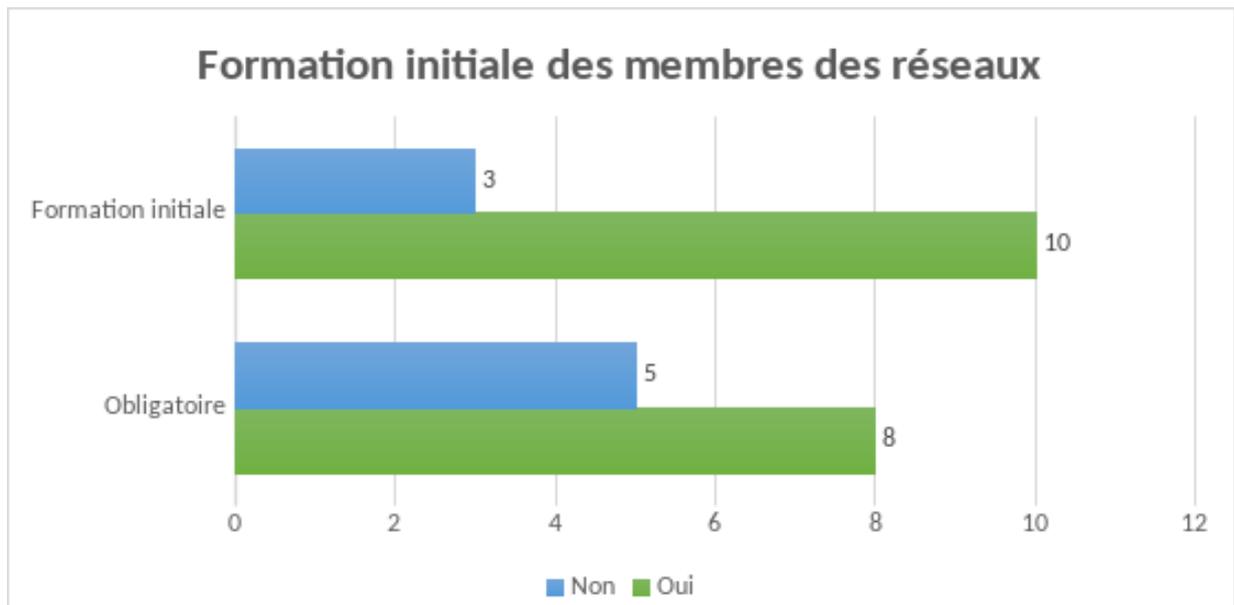
L'animation des réseaux comprend généralement des réunions assez espacées dans le temps, entre 2 et 4 par an ; le nombre de réunions est plus important quand il s'agit de réseaux composés essentiellement de personnels des bibliothèques, les personnels scientifiques étant souvent moins disponibles.

Outre les réunions, sont mis en œuvre : des listes de diffusion, des sessions de formation dédiées, des espaces de travail numérique collaboratifs, des newsletters, voire un chat pour un établissement.

Seuls deux établissements proposent déjà une page web dédiée à la présentation de leurs réseaux. Pour le moment, les listes intranet ou documents internes semblent privilégiés par les établissements, qui ne font pas encore de promotion externe sur ce sujet.

## Formation

La formation initiale des membres du réseau est prévue dans la plupart des cas. Qu'il s'agisse de parcours de formation généraliste en ligne, d'ateliers ou de formations spécifiques, dans la majorité des cas (10/13), les établissements considèrent qu'il est indispensable d'en proposer une ou plusieurs. De même, cette formation reste majoritairement obligatoire (8/13), en revanche la durée est variable (d'1h à une journée complète).



## Stratégie d'extension du réseau et impact

Hormis pour les établissements ayant déjà couvert l'ensemble de leurs unités de recherche, chaque réseau cherche à définir au moins un référent par laboratoire (granularité la plus courante), afin d'avoir une représentation la plus complète possible de ses communautés scientifiques. Pour certaines unités de très grande taille, un objectif de deux référents est visé.

Pour atteindre cet objectif, plusieurs pistes sont avancées par les établissements : actions de communication, proposition de recrutement direct auprès des directions d'unités, interventions lors de conseils de laboratoires, promotion des réseaux lors d'événements, rapprochement entre réseaux de référents données déjà existants dans le cadre d'unités multi-tutelles...

A ce stade, les réseaux sont encore trop récents pour que des indicateurs d'impact soient mis en place.

## Perception des réseaux et motivation de leurs membres

Les établissements déclarent en majorité qu'il est trop tôt pour déterminer la perception des réseaux au sein de l'établissement ; il est probable que ce point évoluera dans les années à venir, avec la consolidation et la montée en puissance des réseaux.

La motivation des membres est globalement forte, même si le constat général repose sur l'idée que la tâche est immense, et très variable d'une discipline à une autre. Les référents ont en outre de nombreuses autres missions.

## Conclusion

Ce travail de synthèse permet d'avoir une vue globale de treize réseaux issus d'établissements de périmètres et de tailles très variables. Les réseaux mis en place sont à l'image des ateliers : très divers, tant dans leurs formes que dans leurs fonctions.

De nombreux points communs émergent cependant :

- La nécessité d'un appui politique ;
- Une coordination centralisée au niveau d'un atelier ;
- Des missions clairement définies ;
- Le mélange de personnels scientifique et d'appui à la recherche ;
- La fonction première de relais d'information ;
- La motivation des personnes participant à ces réseaux, notamment.

À partir de ces retours d'expériences, le GT4 proposera également un ensemble de préconisations détaillées dans un deuxième livrable prévu pour 2024.